

# Mails anonymes, audits et contre-audits : la campagne pour la direction du ciel africain vire à la bataille rangée



*L'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna) gère de nombreux aéroports sur le continent. ©Asecna/YouTube*

La campagne pour l'élection prochaine du directeur général de l'Asecna, agence de sécurité de la navigation aérienne en Afrique, qui gère de nombreux aéroports et constitue un centre de pouvoir stratégique du continent, s'est transformée en une guerre de tranchées où tous les coups sont permis.

-  PDF [Asecna - Mail anonyme](#)
-  PDF [Asecna - La facture de Jeune Afrique de 24 000 euros du 8 juillet](#)
-  PDF [Asecna - Les 115 000 euros dépensés pour Jeune Afrique](#)
-  PDF [Asecna - nominations](#)

Il est l'une des dernières personnalités à avoir rencontré l'ex-président malien **Ibrahim Boubacar Keïta** (IBK) avant qu'il ne soit renversé. Directeur général de l'**Asecna** (Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar) depuis 2017, le Nigérien **Mohamed Moussa** était en effet dans la capitale malienne le 17 août, la veille du coup d'Etat militaire qui a fait tomber IBK. Il était venu solliciter le soutien de Bamako alors qu'il brigue un second mandat à la tête de l'organisation panafricaine.

L'élection pour la direction de l'Asecna, fixée au 14 septembre, monopolise ces derniers jours plusieurs présidences africaines. A moins de deux semaines de la désignation du nouveau DG, le scrutin s'avère particulièrement indécis. Dans ce sprint final, la diplomatie de Niamey multiplie depuis la mi-août les efforts pour tenter de rallier derrière Mohamed Moussa les Etats d'Afrique de l'Ouest (*Africa Intelligence* du [09/07/20](#)).

La candidature de celui-ci peut certes se prévaloir du soutien des autorités de plusieurs pays de la région, au premier rang desquels le Sénégal. Mais elle doit continuer à faire face à celle, mauritanienne, de **Hassena Ould Ely**. Malgré les pressions amicales de Niamey, Nouakchott n'entend pas retirer la candidature de l'ancien directeur de la **Société nationale industrielle et minière** (SNIM), ardemment poussé par **Mohamed Ould Ghazouani**. Et ce alors même que le candidat mauritanien est cité ces derniers jours dans l'enquête visant les années Aziz.

Un maintien qui pourrait coûter cher à Mohamed Moussa, alors que les pays d'Afrique centrale tentent de s'unir derrière une candidature unique. Ces derniers estiment qu'après le Mali et le Niger, la présidence de l'Asecna doit maintenant revenir à un pays de la **Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale** (Cemac). Dans cette optique, le Tchad a officiellement retiré la candidature de **Mahamat Aware Neissa** le 20 août et pourrait prochainement annoncer son soutien au candidat centrafricain, **Théodore Jousso**. Reste le Camerounais **Englebert Zoa Etundi**, que Yaoundé pourrait également retirer pour

soutenir le candidat de Bangui, même si aucune décision en ce sens n'a pour le moment été prise.

## Mails anonymes

Dans cette ambiance électrique, un groupe de salariés anonymes de l'Asecna a commencé à faire circuler des documents embarrassants (voir le [document](#)) pour Mohamed Moussa, dont ils critiquent ouvertement la gestion. Ces fonctionnaires signalent notamment le recrutement de plusieurs proches du directeur de l'organisme depuis 2017.

Selon un document compilé par ces derniers, Mohamed Moussa aurait recruté en avril 2017 son propre gendre **Abdoulaye Bonkaney Amadou**, envoyé peu de temps après à Montréal. Le DG de l'Asecna aurait par ailleurs facilité l'embauche d'un autre de ses proches : **Yaya Soumahoro**. D'abord chargé de la sûreté à la représentation au Niger auprès de l'agence, Soumahoro a été catapulté chef du service d'approvisionnement et d'achat en octobre 2018. Le 1<sup>er</sup> janvier 2019, c'est une autre proche du DG, **Hadizatou Mareïni**, qui est nommée à Paris avec le "rang chef de département" selon les documents du groupe de salariés. Cette trentenaire avait été embauchée trois mois plus tôt seulement au service financier, à Dakar.

## Notes de frais

Ce n'est pas la première fois que Mohamed Moussa est visé par des messages anonymes. Il y a deux ans, l'ensemble des cadres de l'organisation aérienne avaient déjà été destinataires d'une campagne de mails qui dénonçait, cette fois, les nombreux voyages effectués - aux frais de l'agence - par son DG, pour un total de près de 85 millions FCFA (130 000 €). Dans leurs mails, les salariés anonymes ne mâchaient pas leurs mots : *"Dès sa prise de fonction, le DG s'est affranchi de produire les justificatifs des dépenses d'hôtel."* Et d'ajouter : *"Le DG a voyagé, en 2018, plus que chacun des ministres des affaires étrangères de nos pays membres et davantage que le SG des Nations unies. Pourtant, il s'est permis d'annuler des missions d'auditeurs et d'équipes de projets, en arguant l'insuffisance de la rationalisation des dépenses."*

Des allégations balayées d'un revers de la main par Mohamed Moussa. Contacté, le directeur général de l'Asecna dénonce les pratiques de l'un de *"ses concurrents"*

*bien connu*” qui ferait circuler des *“tracts”* dans l’espoir de réduire son *“aura”*.

## Fuite

Fin 2019, alors que se profilait déjà une deuxième candidature de Mohamed Moussa, plusieurs médias avaient été destinataires d’un document comptable faisant état d’une série d’irrégularités financières sur l’exercice 2017, sa première année à la tête de l’agence, et ce pour un montant total de 16 milliards FCFA (25 millions €). La diffusion de ce document interne avait poussé l’**Agence française de développement** (AFD) - bailleur financier de l’institution - à solliciter la mise en place d’un audit.

Les conclusions de ce dernier, réalisé par le cabinet **Mazars**, avaient en parti blanchi la direction. Un audit complémentaire des comptes de l’Asecna pour la période 2017-2020 est en cours sous l’égide du cabinet **Grant Thornton**. L’initiative vise notamment à rassurer les principaux bailleurs financiers de l’organisation panafricaine engagée dans un plan d’apurement de ses comptes.

## Communication active

Fragilisé par ces différentes fuites, Mohamed Moussa a également investi dans la communication. Le 8 juillet, il a ainsi fait [une demande de crédits exceptionnels](#) de 24 000 € pour financer une pleine page annonçant sa candidature dans l’édition du 1<sup>er</sup> août du magazine *Jeune Afrique*. Les lecteurs de la publication panafricaine ont ainsi pu découvrir en page 20 un communiqué rédigé par l’Asecna et vantant largement le bilan de l’ancien ministre des transports du Niger. Directement financée sur les fonds de l’Asecna, l’initiative n’a pas manqué de faire grincer les dents de plusieurs Etats membres, reprochant à l’actuel DG de financer sa campagne sur les deniers de l’agence, et ce alors qu’aucun des autres candidats en lice n’a pu jouir d’une telle visibilité médiatique.

Fin 2019 déjà, après la publication d’une longue enquête de l’hebdomadaire panafricain épinglant sa gestion, Mohamed Moussa avait passé commande auprès de **Jeune Afrique Media Group** de plusieurs pages de publi-rédactionnel pour la coquette somme de 115 000 € (voir notre [document](#)). Une remise de 23,3 % avait même été gracieusement accordée par le magazine qui, quelques mois plus tôt,

tirait pourtant à boulets rouges sur *"la gestion budgétaire catastrophique"* de l'Asecna.

© Copyright Africa Intelligence.

*Reproduction et diffusions interdites (photocopies, intranet, web) sans autorisation écrite - 108376443*



Publication éditée par le groupe Indigo Publications (Paris)

-